

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne				
1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois	
POUR LES ETATS-UNIS.....	\$ 9.70	\$4.50	\$2.25	\$0.75
POUR L'ETRANGER.....	12.15	6.10	3.05	1.05
Les abonnements se soldent invariablement d'avance				

**LE NUMERO**  **CINQ SOUS**

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire				
1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois	
POUR LES ETATS-UNIS.....	\$3.00	\$1.50	\$1.00	\$0.75
POUR L'ETRANGER.....	4.00	2.05	1.35	1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois				

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 24 DECEMBRE 1913 87ème Année

### FRANCE

**Paris est menacé d'une grève.**

Paris, 23 décembre. — La ville de Paris est menacée de la famine, pendant les fêtes de Noël. Les tuteurs des abattoirs ont déclaré la grève immédiate à la suite du refus de leurs patrons de réduire leur journée de travail, qui est de 14 heures, à une journée de 10 heures.

### Mort de Jules Claretie

Paris, 25 décembre. — Jules Claretie, un des membres de l'Académie Française, vient de mourir, à l'âge de 73 ans, des suites d'une attaque d'influenza. Le défunt était né à Limoges, le 3 décembre 1840. Il a passé la plus grande partie de sa vie à Paris, où il fit ses études. Pendant la guerre de 1866, entre l'Autriche et l'Allemagne, il fut correspondant de guerre pour le compte de journaux parisiens. C'est à partir de cette époque qu'il commença à collaborer à tous les grands journaux de Paris, le "Figaro", le "Temps", le "Journal" etc. Il écrivit également plusieurs ouvrages historiques, principalement sur la guerre franco-allemande, de 1870. On lui doit aussi plusieurs pièces de théâtre et livrets d'opéras, ainsi que des études littéraires.

Nommé en 1885 administrateur de la Comédie Française, il présida pendant de longues années aux destinées de ce théâtre célèbre. Il y a quelques semaines, désirant prendre un repos bien gagné, il donna sa démission et fut remplacé par M. A. Carré, qui était auparavant directeur de l'Opéra Comique.

Le défunt était commandeur de la Légion d'Honneur.

**On peut vivre sans cervelle.**

Paris, 3 décembre. — Le docteur Robinson, a lu un rapport devant l'Académie des Sciences, dans lequel il émet un cas très curieux. Il paraîtrait qu'un homme âgé de 63 ans, qui fut soigné par le docteur Robinson, pendant un an, pour une blessure à l'occiput, n'a manifesté aucun trouble cérébral, et l'autopsie a démontré qu'un abcès avait rétréci le cerveau du patient à presque rien. Il aurait vécu pendant près d'un an dans cette condition.

### La reine du Monténégro

est dans une condition très critique.

Zurich, 23 décembre. — La reine Milena, de Monténégro, mère de la reine Hélène d'Italie, est, paraît-il, très malade, dans la capitale du petit royaume de la péninsule des Balkans. Le docteur A. Genhardt, de Zurich, vient de recevoir un télégramme lui disant de se rendre immédiatement à Cottigné, pour soigner la reine, qui depuis plusieurs semaines donne des inquiétudes à son entourage. Dans la journée d'hier, son état est devenu très grave.

### Procès contre la compagnie de tramways

Mme Octavere Marshall Galle a intenté un procès devant la Cour Civile de District, hier matin, contre la New Orleans Railway and Light Co., réclamant la somme de 2,500 dollars de dommages et intérêts. Il paraîtrait qu'elle se préparait à descendre d'un tramway, près du City Park, lorsque par suite d'un départ prématuré elle a été jetée sur le sol et a reçu des blessures assez sérieuses.

### Séance de la commission municipale

Le maire et les membres de la commission municipale, se sont réunis, hier matin, à l'hôtel de ville. Une résolution a été votée demandant, à l'avocat de la ville, une opinion au sujet de l'administration du chemin de fer de ceinture, afin de décider si M. T. F. Cunningham a été légalement élu président intérimaire de la commission du chemin de fer de ceinture, avec pleins pouvoirs d'administration, ou bien si M. W. B. Thompson, commissaire des utilités publiques, est légalement démis des fonctions administratives, et réduit au rang de simple membre de cette corporation publique.

### Le bill de la réforme monétaire

Washington, 23 décembre. — Le rapport de la conférence sur le bill de la réforme monétaire de l'administration, a été approuvé aujourd'hui, par le Sénat, par un vote de 43 voix contre 25. Comme le bill a été approuvé déjà par la Chambre, il ne reste plus que la signature de l'orateur et du vice-président, pour que la mesure soit prête pour la signature de M. Wilson.

### Les Philippines

**Assassinat d'un explorateur.**

Manille, 23 décembre. — C. B. Robinson, un botaniste appartenant au bureau des sciences, du département de l'intérieur des Philippines, a été tué par les natifs des Iles Amboyna, dans l'archipel Malais. Il avait entrepris cette expédition pour faire des études sur la flore de ces Iles.

### Le docteur Dowling poursuit les pharmaciens négligents

Le docteur Dowling, président du bureau de santé de l'état, se prépare à poursuivre, devant les tribunaux, un certain nombre de pharmaciens, pour négligence dans la préparation des ordonnances. Il a envoyé à plusieurs pharmaciens de la ville des formules à remplir, et, sur le nombre, c'est à peine si la moitié était correctement remplie.

### LA VACHE ET L'HARMONICA.

Voici une assez amusante histoire qui nous vient des Etats-Unis. Depuis longtemps, un bon fermier du nord de l'Etat de New-York et sa femme passaient des nuits affreuses.

Il était souvent réveillé par d'étranges sons musicaux dont ils ne pouvaient deviner ni la nature, ni l'origine; mais, pour eux, c'était quelque fantôme diabolique. Toutes les nuits ils étaient réveillés en sursaut: des airs de musique, composés de cris, de notes, de souples, retentissaient sous leurs fenêtres. Notre fermier ouvrait chaque fois la porte de sa maison; il ne voyait ni fantôme, ni musicien, sa vache seule était près de la fenêtre et ruminait tranquillement.

Un jour, le boucher du village acheta la vache, la tua, la dépeça et découvrit le mystérieux fantôme musical. La vache avait avalé, on ne sait comment, un harmonica, et, quand elle ruminait, l'air pénétrait dans le premier estomac, faisait résonner les notes de l'indigeste instrument.

"Se non è vero..."

### Le Juge C. F. Claiborne

prend possession de son siège, aujourd'hui.

L'Abeille a annoncé, il y a quelques jours, la nomination de M. Charles F. Claiborne au poste de juge à la Cour d'Appel. Nous apprenons que le nouvel élu entre en fonctions aujourd'hui, mercredi, et nous profitons de cette occasion pour lui réitérer nos meilleures félicitations.

M. Charles Claiborne est un Louisianais de vieille souche, descendant d'une des plus anciennes familles du pays. Il est fils de W. C. C. Claiborne et de Louise de Balathier qui était française par naissance.

Son grand-père, W. C. C. Claiborne, fut le premier gouverneur de la Louisiane, après que cette contrée fut cédée aux Etats-Unis, par Bonaparte; il occupa la première magistrature de notre Etat, depuis 1803 jusqu'en 1816.

Le nouveau juge à la Cour d'Appel a de longs états au service de la chose publique de notre ville: de 1888 à 1892, il fut membre du conseil municipal, ayant été élu par l'Association "Young Men Democratic" sous le maire Shakespeare. En 1896, sous le maire Flower, son mandat fut renouvelé par la "Citizens League". Dès 1891, il faisait partie de la commission du City Park, puis du Musée Delgado et de la New Orleans Public Library.

Depuis plus de quarante ans, il exerce la profession d'avocat. Le digne et dévoué compagnon de M. Claiborne, dont tout le monde est unanime à reconnaître l'extrême distinction, était avant son mariage Mlle Amélie Soniat du Fossat.

Les représentants des anciennes familles créoles ont toujours occupé, avec une grande distinction, les postes les plus élevés de la magistrature de la Louisiane. Jurisconsultes éminents, ils ont conquis une haute notoriété par leur science et leur intégrité. Les noms qui suivent se présentent à la pensée de nos lecteurs, avant même qu'ils ne les lisent; ce sont ceux de MM. Bernudez, Blanchard, Parlange, Théard, Dufour, Chrétien.

La nomination de M. Charles Claiborne, l'un des avocats les plus respectés du barreau de la Nouvelle-Orléans, au siège occupé par le très regretté juge Dufour, a reçu la sanction unanime de l'opinion publique.

La sagesse de son jugement, sa loyauté inattaquable qui n'a jamais transigé avec les prescriptions les plus rigides de l'honneur, sa haute culture intellectuelle, garantissent qu'il sera le digne continuateur des nobles traditions de ses prédécesseurs.

### Le Congrès se réunira

de nouveau le 12 janvier prochain.

Washington, 23 décembre. — Quand le Sénat en aura fini avec le bill de la réforme monétaire, le Congrès se reposera jusqu'au 12 janvier prochain. Cette vacance de Noël et de la nouvelle année sera le premier congé depuis le 7 avril dernier, époque à laquelle le Congrès fut réuni par le président Wilson pour discuter les questions du tarif et de la réforme monétaire. La Chambre, avant de s'ajourner, a voté cette résolution, qui devait être adoptée aujourd'hui par le Sénat.

### Le Mothers' Club de Waveland

Le Mothers' Club de Waveland, Miss., a donné une soirée qui a été couronnée de succès, à la mairie. Cette soirée était donnée au bénéfice de la bibliothèque. Mme E. Mertens était présente et Mme J. Dubiesse, secrétaire du club.

### L'arbre de Noël sur la Place Lafayette

Hier soir, à eu lieu, chez Mlle McMain, au Kingsley House, la répétition générale des cantiques de Noël, qui seront chantés sur la Place Lafayette, au pied de l'arbre qui a été planté pour donner au public de la Nouvelle-Orléans, l'occasion d'une célébration en plein air, de la plus grande fête de l'année.

C'est la première fois que pareille tentative est faite dans notre ville.

Plusieurs centaines de choristes feront entendre les chants de Noël les plus populaires, sous l'habile direction de M. Dobbelaer, le chef d'orchestre de l'Opéra Français, et avec le gracieux concours de M. Affre et de Mmes Brias, Dabia et Lavarenne. Le programme comprend le célèbre "Hosannah" de Gounod, "Adeste Fideles", "Conte de Noël" et le "Gloria in Excelsis".

L'arbre sera magnifiquement illuminé, au moyen de centaines de lampes électriques, fournies par la New Orleans Railway and Light Co.

Les chants commenceront à 10 heures et seront terminés vers 11 heures 30.

### Nouvelles de la Louisiane

Pontchartroula. — Cette année, le nombre de familles d'émigrants arrivés dans notre paroisse, se monte à 900. On compte que l'année prochaine, plus de 5,000 familles viendront s'y établir.

On vient d'adjuger un contrat pour le transport de 22 maisons d'habitation, situées à Strader, qui seront reconstruites dans notre localité, pour les nouvelles familles qui viennent s'y établir.

Hammond. — H. H. Betts, contre-maître dans une scierie à Natchitoches, Lne, étant occupé à travailler sur un échafaudage, est tombé et s'est tué sur le coup.

Baton-Rouge. — Pendant les fêtes, il sera interdit de faire usage de pièces d'artifices, dans le quartier des affaires, rue Troisième et Mani.

Hier au soir, pendant près de 2 heures, on faisait partir tant de pétards et autres feux d'artifices que la rue Troisième était obscurcie d'un brouillard intense, à travers lequel on pouvait à peine voir. Plusieurs plaintes ont été remises aux autorités par les négociants de cette rue. A la suite de cette plainte, le maire Grouchy a décidé de prendre l'arrêté dont nous venons de parler.

### Le Maire Behrman est de retour

M. Behrman vient d'arriver de son voyage à l'île de Cuba. Il a été très intéressé par tout ce qu'il a vu. Il a été traité partout avec la plus grande considération et la plus grande courtoisie, dans toutes les villes qu'il a visitées. Il a trouvé la Havane, une ville splendide et très bien administrée. Il est revenu par le vapeur "Chalmette", de la Compagnie Southern Pacific. Il a repris ses fonctions, à la mairie, mardi matin, après une absence de dix jours.

### Sauvée par un enfant

Mme Taranto échappa à une mort horrible.

Elle se préparait à ouvrir un colis postal contenant un explosif.

Mme Marie Taranto, demeurant 1126 rue St-Antoine, ayant reçu un colis postal hier matin, s'apprêtait à l'ouvrir, croyant que c'était un cadeau de Noël. Elle avait déjà défilé les ficelles et de papier enveloppant le paquet, lorsqu'un bébé, la petite Louise Boidell, niece de Mme Taranto, se mit à pleurer. Mme Taranto posa le colis assez brusquement sur une table, et entendit un léger bruit comme un défilé dans le paquet; puis elle se rendit près de la cheminée pour prendre le bibopon de l'enfant. A ce moment une violente explosion fit trembler la maison; la chambre fut remplie d'une fumée épaisse et acre, et Mme Taranto et le bébé furent renversés par le choc. Du paquet, il ne restait que des débris de verre, des morceaux de fer, des cendres, et du carton, calciné. Mme Taranto a de suite inormé le surintendant Reynolds, qui s'est rendu sur les lieux avec plusieurs agents, et un des inspecteurs de la poste des Etats-Unis. Mme Taranto croit que l'adresse du paquet était de la main de l'écriture de son mari, dont elle est séparée depuis plus de deux ans. La police recherche l'individu soupçonné, qui se nomme John Taranto, et n'a pas de domicile connu, et qui vit d'une façon peu avouable, et fréquente assiduellement les quartiers mal famés.

### La propriété des téléphones par le gouvernement

Washington, 23 décembre. — Il coûterait au gouvernement des Etats-Unis la somme de 900 millions pour devenir propriétaire de toutes les lignes de téléphone de l'Union. Le représentant Lewis, du Maryland, a dit, devant la Chambre, que le rachat des lignes ne coûterait pas davantage que le percement du Canal de Panama. M. Lewis, qui a pris une part active dans la question des colis postaux, n'est pas d'avis de voir le gouvernement reprendre les lignes de télégraphie. Il pense qu'il est préférable que le gouvernement contrôle d'abord les lignes de téléphone. Au sujet des tarifs perçus, il a dit que les tarifs perçus, dans les Etats-Unis, sont plus élevés que ceux de plus de vingt pays étrangers.

### Nouvelles de Saint-Bernard

L'Association des Parents et Professeurs qui se compose des protecteurs et des professeurs des écoles du premier ward de la paroisse a été définitivement constituée lundi soir. On a procédé à la nomination d'un comité dont Mme Raymond Lannes a été nommée présidente. Mme R. S. Taylor a été choisie comme vice-présidente; Mme Fred Joachim remplira les fonctions de trésorière, et Mlle Florence Otis celles de secrétaire.

Grâce au beau temps qui nous a été donné cette dernière semaine, la chasse le long de la basse côte n'a pas été fructueuse; mais les chasseurs espèrent qu'ils vont pouvoir se rattrapper pendant et après les jours de fêtes, car le temps s'étant refroidi, et la pluie étant venue, les conditions sont devenues meilleures et nos Nemrods en paraissent très satisfaits.

Ceux qui violent les lois sur la chasse, peuvent s'attendre à devoir rendre bientôt des comptes de leurs actes délictueux selon ce que disait aujourd'hui, M. Robert Messa, le garde-forestier de Saint-Bernard. Il a été nommé pour veiller à ce que soient respectés les lois et règlements édictés sur la chasse, de quelque manière qu'elle soit pratiquée.

### ANCIENNETE DE NOS VIEUX CONTES

Rien n'est plus vieux que les contes. Le folklore nous montre dans tous les pays les mêmes fables dont l'origine se perd dans la préhistoire.

La pantoufle de vair de Cendrillon est vieille de deux mille ans. Elien, un rhéteur du IIIe siècle, a écrit en grec, à Rome, l'aventure de Rhopode, la Belle aux jupes roses, une des plus célèbres courtisanes d'Egypte, qui se baignant un jour dans le Nil, vit un de ses souliers qu'elle avait déposés sur la rive, emporté dans les airs, aux griffes d'un aigle. Le soulier, échappant à la serre de l'oiseau, retomba, par hasard, devant le roi Psammétique, qui, dans son palais, entouré de ses conseillers, s'occupait à rendre la justice. Le Roi saisit de l'événement et supposant le rapt de l'oiseau commandé par une volonté supérieure, fit rechercher par tout le royaume, la femme qui était en possession de l'autre soulier, et quand il l'eut découverte, il l'épousa. Rhopode survécut à son époux, elle régna sept années après lui, et son corps fut déposé dans la troisième des grandes pyramides de Gizeh.

L'antiquité a connu une autre Rhopode, courtisane également, qu'Hérodote fait vivre cinquante ans plus tard sous le règne d'Amasis, et il nous apprend que ces deux Rhopode se confondaient dans la tradition légendaire.

Wilhelm Grimm déclare qu'il tient son conte du récit d'une paysanne des environs de Cassel, dont il transcrivit la narration. Et Perrault tenait assurément son conte de Ma Mère l'Oie.

### ANGLETERRE

UN PAIR D'ANGLETERRE COIFFE LE TURBAN

Londres, 23 décembre. — Que le petit-fils d'un pasteur protestant, dont les deux sœurs ont épousé des clergymen, et dont le blason même porte une croix, se convertisse à la religion musulmane, cela semble assez improbable. C'est pourtant ce qui vient d'arriver à un pair du royaume, lord Headley, dont le domaine seigneurial surplombe le lac romantique de Killarney.

Lord Headley, qui est âgé de cinquante-sept ans, fut jadis un athlète de l'université de Cambridge. C'est le type parfait du gentleman, athlète des plus réputés, Anglais de vieille roche. Voilà pourquoi sa conversion fait beaucoup de bruit ici. Kiamil ud Iman, chef de la mosquée de Woking, qui rendit le fait public au cours d'une réunion tenue hier par la société de l'Islam, n'a point dit les raisons de cette sensationnelle conversion.

Il est assez curieux de noter que la religion musulmane fait des progrès parmi les Anglais d'Angleterre. On assure, en effet, que dans un laps de temps assez court, plus de six cents personnes, habitant surtout Londres, Liverpool et Manchester, se sont converties. Ne croyez pas, du reste, que les nouveaux musulmans n'aient cherché qu'un moyen d'augmenter, sans sortir de la légalité, le nombre de leurs épouses légitimes; en effet, aucun d'eux nous assurent gravement les feuilles anglaises, ne pratique la polygamie.

La seule question, paraît-il, qui soit inquiétante pour le pair d'Angleterre, c'est la difficulté de concilier le serment de fidélité que, comme lord, il a prêté au roi George V avec le serment prêté à son chef spirituel le sultan de Turquie.

### Les habitants de la ville de Leeds font le service du nettoyage des rues.

Leeds, 23 décembre. — A la suite d'une grève qui a éclaté parmi le personnel chargé de tenir propres les rues de la ville de Leeds, plusieurs négociants ainsi que les gens appartenant aux professions libérales, ont tenu à démontrer qu'ils pouvaient tenir facilement les rues de la ville en bon état. C'est à la suite de demandes peu raisonnables des nettoyeurs des rues, que les habitants ont pris cette mesure radicale.

### Mlle Emerson est acquittée de l'accusation de coups et blessures.

Londres, 23 décembre. — Les accusations de la police contre Mlle Emerson, la suffragette américaine, accusée d'avoir frappé les représentants de l'autorité, au cours des troubles de la semaine dernière, ont été reconnues comme non fondées, et l'inculpée a été remise en liberté, avec tous les honneurs de la guerre.

Quand elle a été appelée pour témoigner, elle a dit que si elle avait frappé l'agent de ville, c'était absolument involontairement.

Le juge a payé un tribut à la conviction des suffragettes, en disant que si Mlle Emerson avait frappé l'agent de ville, elle ne l'aurait pas nié.

### Le chemin de fer Interurbain

La question du chemin de fer interurbain sera très probablement résolue, à une réunion qui aura lieu, vendredi soir, entre la commission municipale, le jury de police de la Paroisse Jefferson, et tous les concurrents pour la construction de cette voie de tramways électriques, qui doivent relier la Paroisse Jefferson et la ville de la Nouvelle-Orléans. Cette réunion a été appelée par le maire Behrman, à la requête de M. F. L. St-Martin, président du jury de police de Jefferson.

### Testament du Docteur Hugh Kelly

Le docteur Hugh Kelly, dont le testament a été présenté devant la Cour Civile de District, hier matin, laisse tous ses biens à ses deux enfants et rien à son épouse. Une police d'assurance sur la vie, en faveur de Mme Kelly, est transférée au nom de ses enfants, qui en partageront le montant.